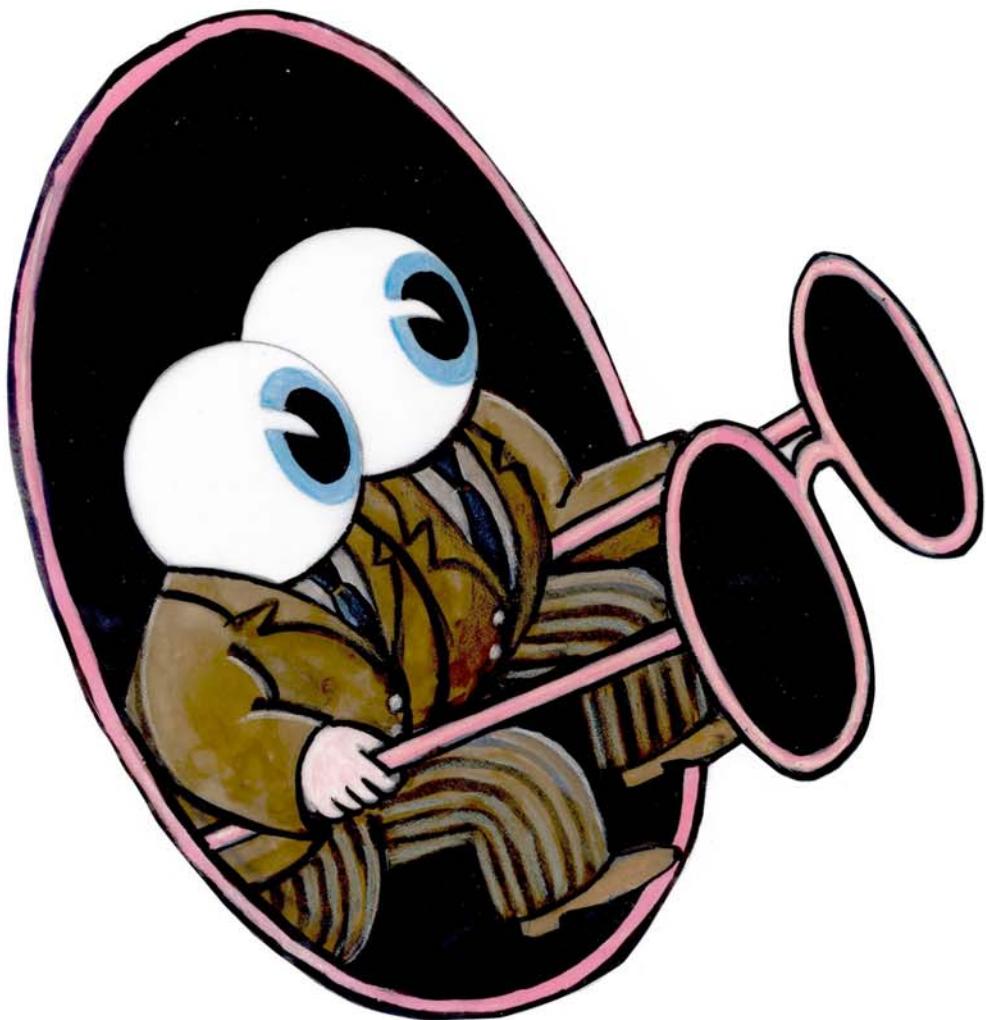


# DOSSIER DE PRESSE

Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration

OUVERTURE : 2 novembre 2007



## **SOMMAIRE**

1. ÉDITORIAL DE FABIENNE KELLER, SÉNATEUR-MAIRE DE STRASBOURG ET ROBERT GROSSMANN, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE STRASBOURG	PAGE 3
2. AVANT-PROPOS DE JOËLLE PIJAUDIER-CABOT DIRECTRICE DES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG	PAGE 4
3. AVANT-PROPOS DE THÉRÈSE WILLER CONSERVATRICE DU MUSÉE TOMI UNGERER	PAGE 5
4. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 6
5. TOMI UNGERER	PAGE 8
6. UN LIEU UNIQUE : LA VILLA GREINER	PAGE 9
7. LE PROJET ARCHITECTURAL	PAGE 9
8. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE	PAGE 11
9. TRAVAUX DE RÉHABILITATION ET D'AMÉNAGEMENT DE LA VILLA GREINER	PAGE 12
10. FINANCEMENT	PAGE 12
11. PUBLICATIONS	PAGE 13
12. CYCLE DE CONFÉRENCES	PAGE 17
13. ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'OUVERTURE DU MUSÉE TOMI UNGERER	PAGE 18
14. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES	PAGE 19
15. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 20
16. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 24
<b>ANNEXES :</b> BIOGRAPHIE DE TOMI UNGERER	PAGE 25
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	PAGE 28

<p>RELATIONS AVEC LA PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE</p> <p><b>HEYMANN, RENOULT ASSOCIÉES</b> Tél. : 01 44 61 76 76 - Fax : 01 44 61 74 40</p> <p><b>Presse nationale :</b> Sarah Heymann et Chloé Roux <a href="mailto:c.roux@heymann-renoult.com">c.roux@heymann-renoult.com</a></p> <p><b>Presse internationale :</b> Annabelle Floriant <a href="mailto:a.floriant@heymann-renoult.com">a.floriant@heymann-renoult.com</a></p> <p>Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : <a href="http://www.heymann-renoult.com">www.heymann-renoult.com</a> 29, rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris</p>	<p>RELATIONS AVEC LA PRESSE RÉGIONALE</p> <p><b>SERVICE COMMUNICATION DES MUSÉES</b> Audrey Zehner - Tél. : 03 88 52 50 18 <a href="mailto:audrey.zehner@cus-strasbourg.net">audrey.zehner@cus-strasbourg.net</a></p> <p><b>SERVICE PRESSE DE LA VILLE DE STRASBOURG</b> Anne Rageot - Tél. : 03 88 60 91 93 <a href="mailto:anne.rageot@cus-strasbourg.net">anne.rageot@cus-strasbourg.net</a></p>
--	---

## **1. ÉDITORIAL**

« L'Année des Musées » se poursuit jusqu'à fin 2007. Au Musée Alsacien, dont l'entrée reste gratuite tout au long de l'année du centenaire, le public afflue, redécouvrant un lieu à nul autre pareil : le plus important musée d'arts et de traditions populaires de France est certainement l'un des plus émouvants.

Depuis son ouverture, le Musée Historique offre un panorama exceptionnel sur l'histoire de Strasbourg. On redécouvre le plan-relief, la maquette de la Pfalz d'Adolphe Seyboth et d'autres œuvres mises en valeur par une muséographie totalement renouvelée.

Le troisième acte de « l'Année des Musées » se déroulera à l'automne : les œuvres de Tomi Ungerer prendront leurs quartiers dans la Villa Greiner, au sein du nouveau Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration. Le lieu présentera ses collections, les mettant en rapport avec d'autres artistes et illustrateurs contemporains, invitant chacun à parcourir son univers particulier et encore largement inexploré.

Patrimoine, émotion, création contemporaine : plus que jamais, les Musées de la Ville de Strasbourg décoiffent. Nous vous invitons à les découvrir.

Fabienne Keller  
Sénateur-maire de Strasbourg

Robert Grossmann  
Président de la Communauté urbaine de Strasbourg

## **2. AVANT-PROPOS DE JOËLLE PIJAUDIER-CABOT**

**Conservatrice en chef du patrimoine  
Directrice des Musées de la Ville de Strasbourg**

De l'artiste Tomi Ungerer, François Mathey, conservateur si peu conformiste du Musée des Arts décoratifs à Paris, qui organisa en 1981 sa première grande exposition muséale, disait que son trait « avait quelquefois l'acuité d'une lame de rasoir ébréchée ». Cette belle formule, concise et surprenante, décrit en peu de mots l'homme et son œuvre. Un homme d'engagement, un homme aigu, provocateur et grinçant, campant son époque, comme avaient pu le faire avant lui Goya, Daumier ou Posada ; mais aussi un humoriste, un poète de l'enfance et de la nature, un tendre moraliste.

Dessinateur, illustrateur et graphiste, Tomi Ungerer compte au nombre des plus grands, un artiste au dessin rapide et ferme, qui manie tout autant le trait aigu de la caricature que le pinceau fluide de la ligne aquarellée ou l'aplat coloré du vocabulaire de l'affiche. Ses livres pour la jeunesse, ses dessins satiriques, ses créations pour la publicité font chaque fois date.

En 1975, tandis qu'il hésite à exposer dans un grand musée parisien où l'illustration connaît en France une reconnaissance exceptionnelle pour l'époque, Tomi Ungerer commence à donner des œuvres à sa ville natale de Strasbourg ; il offre ainsi au fil des années un ensemble de huit mille dessins originaux, représentatifs des grands moments de son œuvre, et des sculptures, bientôt rejoints par un ensemble de plus de mille cinq cents jouets issus de sa collection personnelle ; des archives, livres, albums, revues, photographies, tous essentiels à l'étude de son parcours créatif, ainsi que sa bibliothèque d'artiste font aussi l'objet d'une donation. Cette bibliothèque exceptionnelle réunit quelque mille trois cents ouvrages, anciens ou plus récents, consacrés aux arts, aux sciences, à l'histoire, à l'ethnologie, ainsi qu'à l'Alsace, et comprenant des livres pour enfants. Elle constitue une source irremplaçable pour l'étude de l'œuvre de Tomi Ungerer, et plus largement de l'illustration au xx<sup>e</sup> siècle. Ses donations suscitent la création du Centre Tomi Ungerer, ouvert aux chercheurs et aux amateurs, nombreux, de son œuvre ; des expositions sont réalisées à partir de ce fonds, mettant en lumière ses aspects majeurs.

Aujourd'hui, le Musée Tomi Ungerer, Centre international de l'Illustration ouvre ses portes, installé sous l'impulsion de la Ville de Strasbourg, dans la Villa Greiner, construite entre 1885 et 1887, beau témoignage d'architecture civile d'inspiration néo-classicisante. Le musée conserve les témoins originaux de l'œuvre de Tomi Ungerer, parallèlement à sa production imprimée et à ses sources documentaires. Il présente l'œuvre, ordonnée selon ses grandes catégories graphiques, livres pour la jeunesse, dessins satiriques et publicité, et par regroupements thématiques tels que danses macabres ou dessins érotiques.

Dépassant le champ strict de l'ensemble monographique, la collection s'est ouverte au fil des années à l'œuvre d'autres grands illustrateurs, avec lesquels Tomi Ungerer fut en compagnonnage artistique, à New York notamment, tels Saul Steinberg, André François, Ronald Searle ou Robert Weaver. Ainsi le musée poursuit-il son ambition de constituer et de présenter une collection significative de l'art de l'illustration au xx<sup>e</sup> siècle, tel qu'il s'est développé en Europe et aux États-Unis et de devenir, sous la bienveillante figure tutélaire de Tomi Ungerer, un centre international d'études et de recherches consacré à l'histoire et à l'actualité de l'art de l'illustration. Un tel projet est unique en France, et, grâce à la générosité et à la perspicacité de Tomi Ungerer, il a sa place légitime à Strasbourg, qui compta dès l'aube du xv<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, au nombre des « fabriques » d'images imprimées les plus dynamiques et qui possède en ce domaine un patrimoine très remarquable. Ainsi l'histoire continue-t-elle !

Le Musée Tomi Ungerer est le fruit de longues années d'études et de fréquentation de l'œuvre. Cet immense travail, ainsi que la réalisation du projet muséographique lui-même, a été remarquablement accompli depuis 1992 par Thérèse Willer, conservatrice du patrimoine, assistée de ses collaboratrices Claire Hirner et Cécile Ripoll. Qu'elles en soient remerciées ici, ainsi que l'ensemble des personnes qui ont contribué, à leurs côtés, à l'aboutissement du musée.

Et que soit ici très chaleureusement remercié Tomi Ungerer d'avoir fait éclore ce musée qui porte son nom, et d'avoir accepté cette aventure qui l'inscrit dans la longue histoire et dans le devenir de l'illustration.

### **3. AVANT-PROPOS DE THÉRÈSE WILLER**

**Conservatrice du Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration**

Le Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration, va ouvrir ses portes le 2 novembre 2007 à la Villa Greiner, une maison de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle édifiée au cœur de Strasbourg, dans un quartier historique et un environnement architectural d'exception.

Le musée, qui porte le nom du dessinateur et illustrateur d'origine strasbourgeoise né en 1931, propose un parcours muséographique basé en grande partie sur la présentation d'œuvres sur papier issues des donations successives de l'artiste à sa ville natale depuis 1975. Il a pour but de montrer son œuvre prolifique connue dans le monde entier, sous tous ses aspects, du livre pour enfants au dessin satirique, en passant par l'affiche, le dessin publicitaire et même les sculptures.

Mais au-delà de ce parcours monographique, le musée fera aussi connaître au public d'autres illustrateurs et dessinateurs du XX<sup>e</sup> siècle et de la scène internationale, qui ont contribué à forger une histoire de l'illustration aujourd'hui encore peu connue. C'est pourquoi sont mises en œuvre dans cette optique, une programmation d'expositions temporaires et une politique d'acquisitions, relayées par un Centre de recherches dans ce domaine.

Le Musée Tomi Ungerer est une première en France. En effet, le dessin d'illustration n'y est montré qu'à l'occasion de présentations temporaires sans avoir fait jusqu'à présent l'objet d'exposition permanente. La création de cette nouvelle structure, qui est la dixième du réseau des Musées de la Ville de Strasbourg, se justifie pleinement par la tradition du dessin d'illustration qui existe dans la ville depuis le développement de l'imprimerie, et dont l'École supérieure des Arts décoratifs transmet fidèlement le flambeau avec son atelier d'illustration. À Strasbourg est aussi né Gustave Doré, qui est, avec Daumier, Hogarth, Busch et Tomi Ungerer, l'un des représentants les plus célèbres en la matière.

Il est indéniable que l'attrait pour ce sujet encore peu connu et l'emplacement géographique privilégié de la Ville de Strasbourg au cœur de l'Europe constitueront des atouts pour attirer au Musée Tomi Ungerer un public autant régional, national qu'international.

## 4. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### OUVERTURE DU MUSÉE TOMI UNGERER CENTRE INTERNATIONAL DE L'ILLUSTRATION

LE 2 NOVEMBRE 2007

Le Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration est consacré à la présentation et à la diffusion de l'œuvre graphique de Tomi Ungerer, artiste et illustrateur de renommée mondiale, d'origine strasbourgeoise. Le musée rassemble également des collections représentatives de la création dans le domaine de l'illustration au XX<sup>e</sup> siècle.

#### LE PROJET

Depuis 1975, Tomi Ungerer a fait don d'une très grande partie de son œuvre à la Ville de Strasbourg. Ce fonds, exceptionnel par sa diversité, sa cohérence et sa qualité, est constitué de huit mille dessins originaux. Il fera l'objet d'une présentation permanente au public, par roulements, à partir d'octobre 2007.

#### TOMI UNGERER (BIOGRAPHIE)

Tomi Ungerer est né à Strasbourg en 1931 et a commencé sa carrière de dessinateur et d'illustrateur à New York. En 1957 il y a publié ses premiers livres pour enfants *The Mellops Go Flying* (*Les Mellops font de l'avion*), pour lequel il a obtenu le célèbre prix du « Spring Book Festival », suivi de *The Three Robbers* (*Les Trois brigands*). Dans les années soixante, il a réalisé des campagnes publicitaires marquantes comme celle pour *The New York Times*. Il a aussi dessiné pour la presse et conçu l'une de ses affiches les plus connues : « Black Power/White Power » contre le ségrégationnisme racial. Son œuvre satirique est particulièrement importante, marquée par des livres comme *The Party* (*Une soirée mondaine*) et *Babylon* qui tournent en dérision la société contemporaine.

En 1981, une rétrospective au Musée des Arts décoratifs de Paris a couronné ses 25 ans de carrière et, en 2001, la Ville de Strasbourg lui a consacré une importante exposition au Musée d'Art moderne et contemporain : « Tomi et New York ». De plus, Le grand prix national des Arts graphiques, le prix Andersen, le prix Erich-Kästner, entre autres, lui ont été décernés.

#### UN LIEU UNIQUE AU CENTRE DE STRASBOURG

La Ville de Strasbourg a décidé d'installer le Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration dans la Villa Greiner : un lieu central à quelques minutes de la cathédrale. La villa est placée dans un environnement architectural exceptionnel, témoin de l'architecture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Entouré d'un jardin, le corps de bâtiment principal comporte environ 700 mètres carrés de surface où prennent place les salles d'exposition, le centre de documentation, les réserves et les bureaux.

L'environnement culturel y est privilégié par la proximité de l'Opéra National du Rhin, du Théâtre National de Strasbourg, de la Bibliothèque Nationale Universitaire et du Palais du Rhin.

#### UNE COLLECTION D'ILLUSTRATION

Le genre du dessin d'illustration est très peu présent dans les collections publiques françaises. Le fonds du Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration comprend non seulement des dessins originaux peu exposés, mais également des imprimés, notamment des séries de revues satiriques, qui ont marqué l'histoire de l'illustration, tel *Hara-Kiri*.

Les artistes qui ont marqué ce domaine sur le plan national et international - Bosc, Chaval, André François, Maurice Henry, Ronald Searle, Jean-Jacques Sempé, Siné, Saul Steinberg, Robert Weaver, Willem – seront exposés, de manière régulière pour la plupart, permettant au public de découvrir l'œuvre de dessinateurs/illustrateurs des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

#### UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE VIVANT

Le parcours muséographique valorise les différentes facettes de l'œuvre de Tomi Ungerer. Tout en respectant les repères chronologiques les plus importants, il en suit les axes thématiques principaux : les dessins de livres pour enfants, les dessins publicitaires et les dessins satiriques.

300 œuvres sont présentées simultanément et renouvelées tous les 4 mois environ, afin de permettre au public de découvrir progressivement l'intégralité du fonds et de respecter les normes de conservation des œuvres graphiques.

Le parcours est proposé sur trois niveaux :

- Le rez-de-chaussée

Présentation des livres pour enfants qui constituent l'un des aspects les plus populaires de son œuvre. Dans l'une des salles sont projetés les dessins animés qui ont été réalisés d'après les livres de Tomi Ungerer.

- Le premier étage

Consacré aux deux axes les plus connus de son œuvre pour adultes : la publicité et le dessin satirique. Un premier point fort de cette partie du parcours est constitué d'affiches et de dessins préparatoires. Dans un deuxième temps suivent les thèmes de la satire sociale et politique, avec notamment les célèbres affiches contre la guerre du Vietnam et le ségrégationnisme racial.

- Le rez-de-jardin

À cet étage est développé l'un des grands thèmes de l'œuvre satirique de Tomi Ungerer, les « Danses macabres ». Les dessins et esquisses érotiques des *Grenouillades*, de *Totempole* et de *Fornicon*, réunis autour d'insolites assemblages réalisés avec des poupées Barbie, viendront compléter ce niveau d'exposition.

#### UN LIEU DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES

Le musée est également un lieu de recherches et d'études, le dessin d'illustration étant un champ d'investigation passionnant encore méconnu qui reste à explorer.

Les chercheurs ont accès sur rendez-vous à une bibliothèque d'ouvrages sur l'illustration, dont une partie est constituée par la bibliothèque personnelle de Tomi Ungerer, soit 1500 ouvrages dont l'artiste a souhaité faire donation aux Musées de la Ville de Strasbourg.

#### PLANNING DES TRAVAUX

À la suite d'un jury, la maîtrise d'œuvre a été confiée en 2005 à l'équipe d'Emmanuel Combarel (architecte, Paris) et Roberto Ostinelli (muséographe, Paris).

- Octobre 2006 : début des travaux
- Été 2007 : fin des travaux et installation muséographique
- 2 novembre 2007 : ouverture au public



Légende disponible page 20

## 5. TOMI UNGERER

Tomi Ungerer, né à Strasbourg, mène dans le domaine de l'affiche, du livre de jeunesse et du dessin satirique une carrière internationale de dessinateur et d'illustrateur qui a débuté à New York en 1957. Très rapidement, il y a obtenu un grand succès avec son premier livre pour enfants, *The Mellops go flying* (*Les Mellops font de l'avion*), paru chez Harper & Row, et des campagnes publicitaires pour les agences de Madison Avenue. Il s'attaque dans ses dessins satiriques à la société new yorkaise comme en témoigne les dessins caustiques de *The Party*, et à la politique américaine, avec l'affiche « Black Power/White Power » devenue une véritable icône.

Mais en 1971, il décide de rompre avec la société new yorkaise et s'installe au Canada, qu'il quitte en 1975 pour l'Irlande où il séjourne toujours. Dans des ouvrages comme *Babylon* et *Rigor Mortis*, il dessine alors d'un trait féroce les errements du monde moderne.

Son abondante œuvre graphique, qui est saluée depuis près de quarante ans dans le monde par nombreuses distinctions comme, entre autres, le Prix Andersen, le Prix Jakob-Burckhardt, le Grand prix national des Arts graphiques, est multiforme et diversifiée. Il aborde avec le même talent les dessins de livres pour enfants, les affiches publicitaires, les dessins satiriques et érotiques, les dessins d'observation. À cette profusion des genres s'ajoute aussi celle des thèmes : il se préoccupe du couple, de la société, de la mécanisation, du temps et de la mort, de la guerre, de l'injustice et de l'intolérance, qui deviennent des motifs récurrents qui se croisent et s'imbriquent dans l'œuvre.

Malgré cette diversité, la sûreté du trait et la puissance créative rendent son style reconnaissable au premier coup d'œil. Il est certain que l'appartenance de l'artiste à différents contextes culturels comme l'Alsace et les États-Unis, a également contribué à l'originalité de son talent. À sa manière, Ungerer perpétue depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la tradition du dessin d'illustration dans la lignée d'un Gustave Doré, d'un Honoré Daumier et d'un Wilhelm Busch.



Légende disponible page 21

## 6. UN LIEU UNIQUE : LA VILLA GREINER

### Une villa de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au centre de Strasbourg

La Ville de Strasbourg a décidé d'installer ce musée dans la Villa Greiner, située aux abords de la place de la République à proximité de l'Ill, au cœur du quartier impérial allemand de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Construite par l'architecte parisien Revel en 1885-1887, elle a été dans les années cinquante le siège de l'ORTF, puis acquise en 1963 par la Ville et a abrité depuis divers services municipaux, telles des annexes du Conservatoire et de l'Opéra.

À proximité de l'Opéra National du Rhin, du Théâtre National de Strasbourg, de la Bibliothèque Nationale et Universitaire et du Palais du Rhin, la Villa Greiner, de par son style néo-classique, s'inscrit parfaitement dans cet environnement architectural d'exception.

Entouré d'un jardin, le corps de bâtiment principal comporte environ 700 mètres carrés de surface utile où prennent place des salles d'exposition, un centre de documentation, des réserves et des bureaux.

## 7. LE PROJET ARCHITECTURAL

À la suite d'un jury, la maîtrise d'œuvre a été confiée en 2005 à l'équipe Emmanuel Combarel (architecte) et Roberto Ostinelli (muséographe).

L'agence d'architecture Emmanuel Combarel et Dominique Marrec (ECDM) a été créée en 1993 après l'obtention des « Albums de la Jeune Architecture ». Ils ont débuté leur parcours commun en participant à des concours d'idées, dont plusieurs ont été lauréats. Depuis, le travail de l'agence a été lauréat de la « Villa Médicis Hors Les Murs » en 1996 et a été nominé, en 2003, à l'« Équerre d'Argent » pour une résidence d'étudiants à Argenteuil. On dénombre, parmi les consultations auxquelles ils ont participé, le Musée des Mines et de la Métallurgie à Lastours (Aude) en 2003, le Musée du Cinéma Henri Langlois à Paris en 2004, le Musée National d'Estonie en 2005 et plus récemment, le FRAC Bretagne. Enfin, l'Agence ECDM est aujourd'hui en lice pour la réalisation du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.  
[www.combarel-marrec.com](http://www.combarel-marrec.com)

Le muséographe Roberto Ostinelli, diplômé de l'École des Arts appliqués de Lugano, a fait ses études en France à l'université de Paris VIII puis à l'École d'architecture de Paris la Villette. Son parcours commence dans les bureaux d'architecture de Mario Botta, Ivano Gianola. À Zurich, il travaille sur le projet de l'aéroport de Kloten chez Keller et Bachmann, ce qui l'incite à s'intéresser à différentes disciplines qu'il pratique dans chaque projet. Lauréat du concours pour la signalétique du Musée d'Orsay avec Bruno Monguzzi et Jean Widmer, il découvre que la muséographie est le lieu de représentation et d'expérimentation de l'architecture et le lien avec d'autres disciplines.

Il conçoit sa première exposition « Verres de Bohême » au Musée des Arts décoratifs à Paris. Puis il réalise les expositions suivantes : « René Lalique » au Musée des Arts décoratifs en 1991, « Le corps en morceaux » au Musée d'Orsay en 1992, « Copier/Créer » au Musée du Louvre en 1993, « L'âme au corps » au Galeries Nationales du Grand Palais en 1994, « Au temps des califes, la médecine » à l'Institut du Monde arabe en 1996, « Les trésors de Topkapi » au Château de Versailles en 1998, « Le Juif errant » au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris en 2002, « La lumière au siècle des Lumières et aujourd'hui » dans les salles Poirel à Nancy en 2005, et, en 2006 « Paris au cinéma » à la Mairie de Paris - Salle St. Jean.



Perspective de la façade du Musée Tomi Ungerer  
Agence d'architecture: Emmanuel Combarel et Dominique Marrec (ECDM)

## 8. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Le parcours muséographique, proposé sur trois niveaux, met l'accent sur les différentes facettes de l'œuvre de Tomi Ungerer. Tout en respectant les repères chronologiques les plus importants, il en suit les axes thématiques principaux, les dessins de livres pour enfants, les dessins publicitaires et les dessins satiriques.

Des raisons de conservation préventive imposant à l'art graphique de ne pas être exposé plus de trois à quatre mois consécutifs, l'accrochage sera régulièrement modifié à raison de trois fois par an. Ce mode de fonctionnement permettra de montrer, par rotation, toute la richesse de la collection au public.

### • **Le rez-de-chaussée**

Dans le vestibule, des éléments biographiques ainsi que la projection d'un film sur l'œuvre de Tomi Ungerer permettent au visiteur de faire connaissance avec l'artiste.

Puis on y retrouve l'un des aspects les plus populaires de l'œuvre de Tomi Ungerer, les livres pour enfants. *Le Géant de Zeralda*, *Les Histoires farfelues de Papaski*, *Allumette*, *Pas de Baiser pour Maman* et *Otto* sont quelques-uns des titres que le public pourra découvrir. Quelques jouets de la collection de Tomi Ungerer, notamment sa pièce maîtresse, « *Le cuirassé Oregon* », sont également montrés en regard des dessins. Dans l'une des salles sont projetés les dessins animés d'après les livres de l'artiste. Les illustrations pour *Das grosse Liederbuch* (Le grand livre de chansons) qui s'adressent à la fois aux enfants et aux adultes, font la transition avec le premier étage où est présentée l'œuvre pour adultes de Tomi Ungerer.

### • **Le premier étage**

À ce niveau sont présentées les deux expressions les plus connues de son œuvre pour adultes, la publicité et le dessin satirique. Ses campagnes américaines, notamment celle pour *The New York Times* et ses travaux avec le publicitaire Robert Pütz (par exemple pour les conserves Bonduelle), constituent, sous la forme d'affiches et de dessins préparatoires, un premier point fort du parcours.

Dans un deuxième temps sont exposés les thèmes de la satire sociale, avec la série particulièrement percutante des dessins originaux du livre *The Party*, une critique acerbe de la haute société new yorkaise, complétée par des sculptures satiriques et de la satire politique dont témoignent, entre autres, les célèbres affiches contre la guerre du Vietnam et le ségrégationnisme racial.

Au même niveau, une salle propose des maîtres et des contemporains de Tomi Ungerer comme Saul Steinberg, André François, Jean-Jacques Sempé, Robert Weaver, Ronald Searle ou encore Maurice Sendak.

### • **Le rez-de-jardin**

Le parcours se poursuit à ce niveau d'exposition où est développé, au travers de ses « *Dances macabres* », un grand thème de l'œuvre satirique de Tomi Ungerer.

Enfin, les dessins et esquisses érotiques des *Grenouillades*, de *Totempole* et de *Fornicon*, réunis autour d'insolites assemblages réalisés avec des poupées Barbie, viennent compléter le rez-de-jardin.

## **9. TRAVAUX DE REHABILITATION ET D'AMENAGEMENT DE LA VILLA GREINER**

Le montant total de l'opération est de 2 660 000€ TTC, dont 1 870 000€ TTC a été consacré aux travaux de rénovation et d'aménagement intérieur et 300 000€ TTC à la muséographie.

## **10. FINANCEMENT**

La réalisation du Musée Tomi Ungerer est essentiellement financée par la Ville de Strasbourg. Celle-ci est propriétaire de la Villa Greiner et supporte les principales dépenses d'aménagement des lieux avec les contributions calculées sur le montant hors taxes des travaux d'aménagement du :

- Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires culturelles d'Alsace (25 %)
- Conseil Général du Bas-Rhin (17 %)
- la Région Alsace (15 %)

## 11. PUBLICATIONS

### MUSÉE TOMI UNGERER

#### LA COLLECTION

Éditions des Musées de Strasbourg

22 x 26 cm

210 illustrations couleurs, dont 70 inédits environ

256 pages

Prix de vente public provisoire: 39 euros

ISBN : 978-2-35125-051-8

Mise en vente Strasbourg octobre 2007

Office : novembre 2

Diffusion / Distribution : Volumen

Une version allemande coéditée avec Diogenes Verlag

paraîtra également à la même date.

Collection Tomi Ungerer



L'ouvrage, premier opus des publications sur la collection du musée, s'attache à présenter les pièces majeures de Tomi Ungerer. Un choix iconographique riche, pour une part inédit, illustre les principaux genres abordés par l'artiste dans son abondante œuvre graphique : dessins de livres pour enfants (*Le Géant de Zeralda*, *Allumette*, *Les Trois Brigands...*), affiches publicitaires (pour des magazines tels *The New York Times* ou *Village Voice*, des publicistes, des manifestations culturelles [Fête de la Musique, Festival de Montreux]), dessins d'observation, dessins satiriques (satires sociale et politique) et érotiques.

Trois essais de Thérèse Willer éclairent la présentation des œuvres :

- évoquant le contexte dans lequel s'inscrit cette œuvre, avec l'implication de Tomi Ungerer dans les recherches graphiques européennes et anglo-saxonnes du XX<sup>e</sup> siècle, aux côtés d'André François, Jean-Jacques Sempé, Rolland Topor, ou encore Ronald Searle, Saul Steinberg ou Maurice Sendak ;
- proposant une analyse détaillée des thématiques jalonnant ses années de création : le couple, la société, la mécanisation, les relations franco-allemandes, le temps, la mort, la guerre, l'injustice et l'intolérance, la nature ;
- détaillant l'histoire et le contenu de la bibliothèque privée de l'artiste constituée de 1270 références d'ouvrages et donnée aux Musées de la Ville de Strasbourg en 2000.

Auteures :

Thérèse Willer, Claire Hirner

Sous la direction de Thérèse Willer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'illustration

#### Extraits du catalogue

##### Le contexte de l'illustration en France

[...]L'illustration française, notamment celle du xx<sup>e</sup> siècle, a également fait partie du contexte dans lequel Tomi Ungerer s'est formé. En effet, les auteurs français pour la jeunesse qui étaient emblématiques pendant son enfance et son adolescence, dans les années 1930, comme les auteurs de la Bibliothèque rose, la comtesse de Ségur, Jules Verne, Samivel, les premières aventures de Tintin, publiées dans la revue *Vaillant*, ont fait partie de ses premières lectures<sup>1</sup>, ainsi que les *Pieds nickelés*, et même *l'Espiègle Lili*. Quant aux fabulistes Benjamin Rabier et Jean de Brunhoff, ils étaient déjà considérés à l'époque comme des classiques de la littérature pour enfants. Les animaux humanisés de la basse-cour comme le canard Gédéon, et exotiques comme l'éléphant Babar et le singe Zéphyr dont ils étaient les auteurs ont ravi à son tour le jeune Tomi Ungerer. Ils ont d'ailleurs inspiré sa propre production pour enfants puisque ses premières créations, datant des années 1960 – le boa Crichtor et les petits cochons *Mellops* –, en sont les dignes héritières.

Dans l'illustration française, le dessin satirique et humoristique occupait, au xix<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du xx<sup>e</sup>, une place particulièrement importante. Tomi Ungerer cite les dessins très polémiques de *l'Assiette au beurre* comme les meilleurs du genre,

<sup>1</sup>. T. Ungerer, *À la guerre comme à la guerre. Dessins et souvenirs d'enfance*, Strasbourg, La Nuée bleue/DNA, 1991, p. 87.

considère Daumier, dont le trait a marqué les dessins de *Babylon*, comme un maître en la matière. Mais il garde surtout en mémoire l'humour si particulier d'Albert Dubout (1905-1976), dont l'œuvre lui avait été montrée dans les années 1950 par un ami de sa famille. Il écrit à son propos : « Dans la composition de ces dessins d'accumulation, comme dans *Monsieur Racine*, il ne faut pas oublier une personne à laquelle je dois beaucoup, c'est Dubout<sup>2</sup>. » En effet, certains de ses livres pour enfants – non seulement *la Grosse Bête de Monsieur Racine* mais aussi *les Histoires farfelues de Papaski* ainsi que des réalisations plus récentes comme *Flix* et *Trémolo* – montrent des scènes de foules pleines de débordements et de pagaille, un sujet satirique qui datait de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dont Dubout avait fait l'une de ses marques spécifiques<sup>3</sup>. Comme chez son prédécesseur, elles fourmillent de détails parfois croustillants et quasi obscènes, qui relèvent du comique grotesque.

Découvert un peu plus tard par Tomi Ungerer, André François (1915-2004) fut certainement l'un des dessinateurs français les plus prolifiques du XX<sup>e</sup> siècle. Remarquable de créativité dans tous les domaines de l'art graphique<sup>4</sup>, il fut notamment l'auteur de cinquante-neuf couvertures, réalisées entre 1963 et 1991 pour *The New Yorker*, qui sont restées mémorables. Le style de cet ancien élève de Cassandre<sup>5</sup>, empreint de la fantaisie et de l'imagination particulières à l'Europe centrale dont il était originaire<sup>6</sup>, ainsi que le ton mordant qui caractérisait ses dessins satiriques et humoristiques ont profondément marqué Tomi Ungerer qui le découvrit au cours des années 1950. À cette époque, son aîné était déjà connu dans les revues anglaises comme *Lilliput* et *Punch* et américaines comme *Vogue* : il y publiait ses dessins qui étaient réédités ensuite dans des livres de cartoons, tels que *The Half-Naked Knight* ou *The Tattooed Sailor*. Tomi Ungerer rencontra André François à New York dans les années 1960, alors que celui-ci y séjournait pour une campagne publicitaire, et il engagea avec lui une relation amicale durable. Menant des carrières parallèles, ils furent donc amenés à travailler dans les mêmes secteurs de l'illustration : c'est ainsi qu'ils réalisèrent tous les deux à quelques années d'intervalle une campagne publicitaire allemande pour les encres d'imprimerie Siegwerk, déclinée sur le thème de l'arc-en-ciel. Parmi les maîtres dont Ungerer se réclame en matière d'illustration, André François est certainement celui dont il est le plus proche, tant par la créativité et la liberté de son dessin que par la diversité de ses activités graphiques.

Une autre grande figure du dessin d'illustration en France qui marqua le jeune Tomi à ses débuts fut Raymond Savignac (1907-2002), passé maître à cette époque dans l'art de l'affiche et qui le resta jusque dans les années 1970. Dans l'immédiat après-guerre, il avait rompu avec la ligne esthétisante de ses prédécesseurs, Paul Colin (1892-1985) et Cassandre, en inventant le « gag visuel ». Il l'avait systématisé dans des créations telles que ses publicités pour Monsavon « au lait » – qui le révélèrent en 1949 et dont la vache rose est restée emblématique –, pour Yoplait, les cigarettes Gitanes ou encore Maggi – on se souvient de l'image de la moitié de bœuf humant l'arôme du bouillon de pot-au-feu auquel il a donné son arrière-train. Le concept selon lequel l'humour doit faire passer l'idée s'est rapidement imposé aux affichistes de l'époque, notamment à Tomi Ungerer : les images de Savignac, qui faisaient partie de son quotidien dans les années 1950, ont surtout marqué ses premières productions publicitaires, comme celle qu'il réalisa pour les cahiers Corona.

Thérèse Willer

Tous droits réservés

Toute reproduction, même partielle de ce texte, est interdite sans l'autorisation préalable des éditeurs.

<sup>2</sup>. T. Ungerer, *la Revue des livres pour enfants*, p. 55.

<sup>3</sup>. Voir « Pétanque sur la Canebière », illustration pour Fanny de Marcel Pagnol, 1948, repr. dans Michel Melot, *Dubout*, Paris, éd. Michel Trinckvel, 1996, p. 126-127.

<sup>4</sup>. Il dessina des livres pour enfants – en 1958, *les Larmes de crocodile* – et des publicités – il fut l'auteur de près de 250 affiches notamment pour Citroën, le Nouvel Observateur et Télérama – et a illustré des livres comme *Ubu roi* d'Alfred Jarry et *Lettre des îles Baladar* de Jacques Prévert.

<sup>5</sup>. Jean-Marie Mouron, dit Adolphe Cassandre, peintre et affichiste français (1901-1968).

<sup>6</sup>. André François est né à Timisoara, en Roumanie, en 1915.

## L'œuvre de Tomi Ungerer

[...]Tomi Ungerer a toujours refusé de se laisser enfermer dans un seul « genre » graphique et de se spécialiser. Il en a adopté différents, dont le dessin pour enfants, le dessin publicitaire, le dessin satirique, le dessin érotique et le dessin d'observation sont les expressions les plus marquantes. La toute première activité artistique à laquelle il s'est livré dès sa jeunesse a été le dessin d'observation, qui est la base même de tout travail de dessinateur<sup>7</sup> : comme l'attestent ses carnets de l'époque, les scènes de la vie familiale quotidienne ou de la guerre, plus tard ses expériences de voyages à vélo et en auto-stop<sup>8</sup> lui ont fourni le champ d'observation le plus direct<sup>9</sup>. Dans le contexte de l'après-guerre particulièrement favorable à toutes les formes d'illustration, le jeune artiste, parvenu à la maturité, a ensuite mené différentes activités de manière presque simultanée. Quand il s'est lancé en 1954 dans le dessin publicitaire en réalisant sa première affiche pour les cahiers Corona, c'était en toute logique puisqu'il était inscrit à cette époque à l'école municipale des arts décoratifs de Strasbourg dans la section publicité des arts graphiques. Mais très rapidement, probablement déjà vers 1955-1956<sup>10</sup>, il s'est aussi tourné vers le livre pour enfants : il réussit à faire publier à partir de 1957 à New York son premier ouvrage, *The Mellops Go Flying [Les Mellops font de l'avion]*. De la même année datent ses premiers cartoons, qui illustrent *The Brave Coward [le Timoré courageux]* du célèbre chroniqueur américain du *New York Herald Tribune*, Art Buchwald, bientôt suivis en 1960 d'une série de livres du même genre. Mais les débuts de Tomi Ungerer dans le dessin satirique ne se sont pas limités aux États-Unis : grâce à la publication de ses dessins dans une collection que l'éditeur suisse Daniel Keel avait exclusivement consacrée à ce genre, et qui était intitulée « *Ein Diogenes Tabu*<sup>11</sup> », il se fit connaître aussi en Europe. À la même époque, les dessins érotiques faisaient aussi leur apparition, bien que timidement, dans les cartoons inédits d'un livre consacré à l'amour et au mariage, *Inside Marriage [Dans le mariage]*.

Ainsi, en 1960, le cadre des futures productions de Tomi Ungerer était déjà tracé : il entamait, selon ses propres termes, une carrière aux « activités météoriques ». Elle a mené à l'édition de plus de cent quarante livres – dix pour la seule année 1966 –, dont il est exclusivement l'auteur et qui ont été publiés dans de nombreuses langues<sup>12</sup>, mais aussi à celle de centaines d'affiches et d'estampes.

Thérèse Willer

Tous droits réservés

Toute reproduction, même partielle de ce texte, est interdite sans l'autorisation préalable des éditeurs.



<sup>7</sup>. L'ensemble de ces dessins a été conservé grâce à la maternelle attention de M<sup>me</sup> Alice Ungerer.

<sup>8</sup>. Notamment son voyage au cap Nord, en Norvège, publié dans *Le Messager boiteux* en 1956.

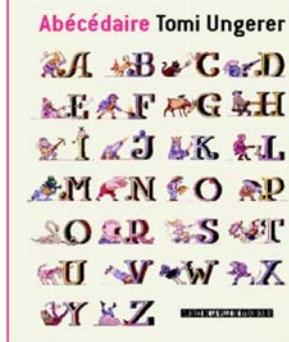
<sup>9</sup>. Collection Tomi Ungerer [ci-après « coll. T. U. »], n° 99.991.21.531.

<sup>10</sup>. Ses premières esquisses de dessins pour enfants datent de ces années-là.

<sup>11</sup>. Dans *Cartoon* 1960, paru en 1959, et *Cherchez la femme !*, paru en 1960.

<sup>12</sup>. Dont des langues extrême-orientales.

**ABÉCÉDAIRE TOMI UNGERER**  
Éditions des Musées de Strasbourg  
16,5 x 20 cm  
72 pages  
50 illustrations couleur environ  
Spiralé  
7-12 ans  
Prix de vente public provisoire: 18 euros  
ISBN :978-2-35125-056-3  
Collection Hors collection  
Mise en vente Strasbourg octobre 2007  
Office : novembre 2  
Diffusion / Distribution : Volumen



Publié à l'occasion de l'ouverture du Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration, cet ouvrage se propose, par le biais d'un abécédaire partiellement inédit dessiné par Tomi Ungerer, d'initier les enfants au « vocabulaire » et aux thématiques propres à son travail. Suivant le principe d'un abécédaire et fidèle au vœu de l'auteur pour la jeunesse qu'est Tomi Ungerer de ne pas infantiliser les textes à destination des enfants, à chaque lettre de l'alphabet correspondent plusieurs mots évoquant l'univers de l'artiste (par exemple, pour la lettre A: Alsace, Absurde, Accent, Accessoires, Accumulation, Agitateur, Alchimie, Animaux, Anticonformiste, Assemblage, Autodidacte, Autobiographique). L'un de ces mots est retenu et développé par la reproduction d'une œuvre emblématique, une citation de Tomi Ungerer, ainsi que plusieurs pistes de jeux ou de recherches pour l'enfant.

Imaginé comme un ouvrage pouvant aussi bien être consulté pendant la visite du musée qu'à l'école ou à la maison, cet abécédaire propose aux enfants de raconter, écrire, lire ou dessiner autour de l'œuvre de Tomi Ungerer.

Sont reproduites les images familières des *Trois Brigands* ou de *la Grosse Bête de Monsieur Racine* aussi bien que des œuvres publicitaires, les campagnes engagées ou encore les dessins de jeunesse inédits de l'artiste. Une biographie sous forme de jeu de l'oie permet de suivre en s'amusant la vie mouvementée de l'artiste. Un ouvrage à lire et expérimenter en famille pour une découverte ludique de l'œuvre aux multiples facettes de cette grande figure du dessin d'illustration.

À noter qu'un ouvrage destiné aux adultes édité sur le même principe, en écho à l'ouvrage pour enfant, sera mis gratuitement à la disposition des enseignants et accompagnateurs de groupes au musée.

#### Auteures

Thérèse Willer, Conservatrice du Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'Illustration  
Martine Debaene, chargée des publics au service éducatif des Musées de Strasbourg  
Sandrine Pons, enseignante chargée de mission

## 12. CYCLES DE CONFÉRENCES

### Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Quatre conférences permettront au public de faire connaissance avec différents aspects de l'œuvre du dessinateur : sa longue et exemplaire collaboration avec les éditions Diogenes à Zurich, sa volumineuse production pour les enfants et une analyse de l'ensemble de son œuvre graphique en seront les thèmes.

Mardi 4 décembre - 18h30

Daniel Kampa, Éditeur chez Diogenes Verlag à Zurich

*Tomi Ungerer et les éditions Diogenes, une collaboration exemplaire*

Vendredi 7 décembre - 18H30

Thérèse Willer, Conservatrice du Musée Tomi Ungerer et Serge Kornmann, Historien du film d'animation

*Du livre pour enfants au film d'animation : l'exemple de Tomi Ungerer*

Mardi 18 décembre - 18H30

Sophie van der Linden, Directrice de l'Institut International Charles Perrault

*Les livres pour enfants de Tomi Ungerer*

Jeudi 20 décembre - 18H30

Thérèse Willer, Conservatrice du Musée Tomi Ungerer

*L'œuvre graphique de Tomi Ungerer*



Légendes disponibles page 23

## **13. ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'OUVERTURE DU MUSÉE TOMI UNGERER**

### **Le film « Tomi Ungerer. Trait pour trait »**

Ce film, co-produit par *Bix Films* et *Alsatic TV*, réalisé par Philippe Poirier en 2007 sur l'œuvre de Tomi Ungerer, est projeté en boucle au Musée Tomi Ungerer.

[www.bixfilms.fr](http://www.bixfilms.fr)

[www.alsatic.com](http://www.alsatic.com)

### **Les Dernières Nouvelles d'Alsace**

Le journal régional édite un portfolio avec les dessins provenant de la Collection du Musée Tomi Ungerer parus chaque mois de novembre 2006 à novembre 2007 dans les pages du quotidien.

[www.dna.fr](http://www.dna.fr)

### **Spectacle du Théâtre de la Choucrouterie, Strasbourg**

Le Théâtre de la Choucrouterie propose un spectacle sur Tomi Ungerer intitulé « Je serai le voyageur ». À Oberhausbergen le 22 septembre 2007 et reprise à la Choucrouterie à l'automne.

### **Exposition du Conseil Général du Bas-Rhin**

L'exposition « Histoire de se souvenir » sur les archives de guerre de Tomi Ungerer, se tiendra au Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck du 9 novembre au 6 janvier 2008.

### **Maison de l'Alsace, Paris**

Une vitrine dédiée au Musée Tomi Ungerer sera visible à l'automne à La Maison de l'Alsace.

### **Projet de sculpture en collaboration avec le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg**

Tomi Ungerer ayant imaginé le projet d'une sculpture destinée à la façade du Foyer Jean-Jacques Henner de l'association Travail & Espérance situé à Cronenbourg, le CEAAC a collaboré avec les architectes Charles Altorfer et Frédéric Keiff pour la mise au point de cette œuvre dont l'installation aura lieu au cours de l'année 2007.

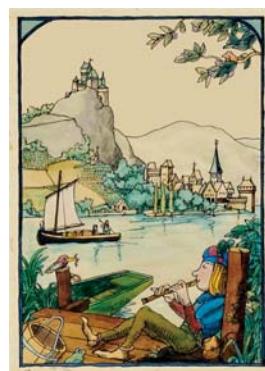
Ce projet consiste en la réalisation d'un bras monumental sortant du mur du bâtiment pour entrer en contact avec un lampadaire urbain, réaménagé de telle manière que l'ensemble donne l'image d'une maison tendant le bras pour offrir une fleur géante.

### **Avant-première du film « Les Trois brigands », Strasbourg**

La société *Gebeka films* distribue en France le film d'animation adapté de l'œuvre de Tomi Ungerer et va s'associer à la Ville de Strasbourg pour une avant-première au cinéma Star (partenariat à définir).



Légende disponible page 23



Légende disponible page 21

## 14. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

### **Activités tous publics**

#### **Au musée**

- Visites panoramas : elles permettent de découvrir les points forts des collections en compagnie d'un conférencier, dans une perspective d'échange et de discussion. Les mercredis à 19h et les samedis à 13h00.
- Visites guidées en allemand : les dimanches à 13h00 (sauf les premiers dimanches du mois)
- « Le temps d'une rencontre » : un des conservateurs des Musées de la Ville de Strasbourg, ou un invité, fait partager sa passion pour une œuvre, un artiste, une salle, une technique ou une exposition
- « 1 heure, 1 œuvre » : à l'heure du déjeuner « 1 heure, 1 œuvre » propose une réflexion approfondie sur les livres pour enfants de Tomi Ungerer.

#### **Pratique :**

Les visites guidées pour des groupes d'adultes peuvent être organisées les matins.

### **Activités Jeune public - familles**

Sous la houlette du Service éducatif, une équipe d'illustrateurs professionnels, avec la complicité des étudiants de l'École des Arts décoratifs (ateliers de l'illustration et de l'illustration didactique) invente un programme d'activités pour le jeune public et les scolaires (ateliers, séances de contes, visites interactives...).

#### **Public familles**

##### **Rencontrez l'Allumette de Tomi Ungerer**

Avant ou après le spectacle du TJP

Cascades en abondance et dégringolades avec un illustrateur

Mini-ateliers pour enfants en famille

##### **À l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg – Musée d'Art moderne et contemporain**

« Débloquez votre crayon » : atelier de dessin en compagnie d'un illustrateur permettant d'aller à la rencontre des personnages de Tomi Ungerer.

#### **Groupes scolaires**

##### **À l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg – Musée d'Art moderne et contemporain**

Des séances spécialement conçues pour s'initier à l'illustration et au monde particulier de l'art de Tomi Ungerer sont organisées, comprenant les films d'animation, une conférence racontée et un documentaire sur l'artiste.

#### **Présentations aux enseignants et à d'autres responsables de groupes**

(Différents thèmes sont abordés tels que « Le musée et les outils pédagogiques »).

#### **Renseignements et réservations**

Service éducatif des Musées

Tél. : 03 88 88 50 50

Le programme des activités est disponible sur le site des Musées de la Ville de Strasbourg : [www.muses-strasbourg.org](http://www.muses-strasbourg.org)

## 15. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

### Dessins pour enfants



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Neue Freunde*,  
2007  
Lavis d'encre de Chine et d'encre de  
couleurs, crayons de couleur et rehauts au  
pastel sur papier calque  
32,2 x 24 cm  
© Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Mathieu Bertola



Tomi Ungerer  
Sans titre [série *Children's Posters* :  
« La Belle au bois dormant »], 1970  
Reproduction offset sur papier glacé  
97 x 64 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Flix*, 1997  
Encre de Chine et lavis d'encre de  
couleur sur papier calque  
30,5 x 24 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Nicolas Fussler



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Le Chapeau volant*,  
vers 1968  
Encre de Chine et lavis d'encre de  
couleur sur papier calque  
30,2 x 24 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, couverture du Géant de  
Zerala, vers 1966  
Encre de Chine, collage et rehauts de  
gouache blanche sur papier calque  
36,6 x 29,2 cm (1)  
Lavis d'encre de couleur sur papier  
dessin  
30 x 21,6 cm (2)  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Lear's Nonsense  
Verses*, vers 1966  
Encre de Chine et lavis d'encre de  
couleur sur carton blanc  
30,1 x 24,8 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
« Es klappert die Mühle am rauschenden Bach », *Das grosse Liederbuch*  
vers 1975  
Lavis d'encre de couleur  
sur papier calque  
28 x 24 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Les Trois Brigands*, 1961  
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur sur papier  
30 x 23,5 cm  
© Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
*Pas de baiser pour maman*, 1973  
Crayon noir sur papier calque  
24,6 x 19,3 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Mathieu Bertola



Tomi Ungerer  
Sans titre [« Rotkäppchen »], Le petit Chaperon rouge], illustration pour *Das Tomi Ungerers Märchenbuch*, vers 1973  
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur sur verso de carton imprimé  
29,7 x 22 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, dessin pour *Guillaume l'apprenti sorcier*, vers 1968  
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur sur papier calque  
32,5 x 24,8 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich

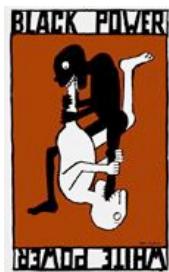
## Affiches



Tomi Ungerer  
« Der kleine Unterschied », vers 1979  
Affiche pour l'agence publicitaire de  
Robert Pütz  
Reproduction offset  
84 x 59 cm  
© Musées de Strasbourg/  
Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre [projet publicitaire pour The  
New York Times], 1965  
Lavis d'encre de Chine et d'encre de  
couleur sur papier contrecollé  
36 x 51 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Nicolas Fussler



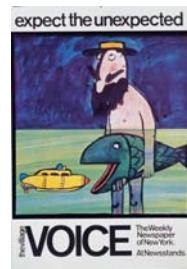
Tomi Ungerer  
« Black power/White power », 1967  
Affiche contre  
la ségrégation raciale  
Reproduction offset  
71 x 50 cm  
© Musées de Strasbourg/  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
« Eat », 1967  
Affiche contre  
la guerre du Vietnam  
Reproduction offset  
68 x 53 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Nicolas Fussler



Tomi Ungerer  
Sans titre, 1966  
Projet pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de  
l'American Institute of Graphic Arts  
Encre de Chine et lavis d'encre de  
couleur sur papier cartonné  
70,7 x 54,7 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Nicolas Fussler



Tomi Ungerer  
« Expect the Unexpected »  
affiche pour The Village Voice, 1968  
Reproduction offset, 114 x 75 cm  
© Musées de Strasbourg / Diogenes  
Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
« Get beneath the Surface.  
The New York Times »  
affiche, 1960  
Reproduction offset  
116 x 150 cm  
© Musées de Strasbourg /  
Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre, 1968  
Projet d'affiche pour la galerie  
marchande Truc à Boston  
Lavis d'encre de couleur sur carton  
43,3 x 32,1 cm  
© Musées de Strasbourg/  
Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre [« Cultive tes racines et plante-  
les dans les étoiles »], projet d'affiche  
pour le Conseil de l'Europe, 1994  
Encre de Chine, lavis d'encre de couleur  
et crayons de couleur sur papier calque  
42,7 x 35,5 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart

## Divers



Tomi Ungerer  
Sans titre, 2007  
Lavis d'encre de Chine, encre sépia, crayon de papier, crayon de couleur et pastel sur papier calque détourné  
18,5 x 19,8 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre [« La Diva de l'Europe » dessin pour *Europolitain*], 1998  
Lavis d'encre de Chine et d'encre de couleur, rehauts de gouache blanche sur papier  
Dimensions : 36 x 25,5 cm  
© Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
*Mine de rien*, années 1980  
Encre de Chine et lavis d'encre verte sur papier calque  
29,5 x 35,5 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
« Sourire-Dentifrice », années 1960  
Bois sculpté et peint, pièce en tôle galvanisée découpée  
22 x 21 x 23 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
Sans titre  
[« Juge Willard Goiterson from Dallas... »]  
dessin pour *The Party*, vers 1966  
Encre de Chine et lavis sur papier blanc  
46 x 60,5 cm  
© Musées de Strasbourg / Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
« Apocalypse », dessin inédit  
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur sur papier  
83 x 61 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
*Rapt*, 1981-1982  
[dessin pour *Rigor Mortis*, 1983]  
Encre de Chine et encré sépia sur papier calque  
32,4 x 30,8 cm  
© Musées de Strasbourg / Diogenes Verlag AG Zurich  
Crédit photo : Martin Bernhart



Tomi Ungerer  
*Ubu* [projet pour l'affiche pour le théâtre de Dortmund], 1985  
Lavis d'encre de couleur sur papier bristol  
73,3 x 50 cm  
© Musées de Strasbourg / Diogenes Verlag AG Zurich



Tomi Ungerer  
Sans titre, illustration inédite de la chanson *Stille Nacht, heilige Nacht* dans *Das grosse Liederbuch*, 1975  
Encre de Chine, lavis d'encre de couleur et gouache sur papier calque  
35,5 x 28 cm  
© Musées de Strasbourg / Tomi Ungerer  
Crédit photo : Mathieu Bertola

## 16. INFORMATIONS PRATIQUES

### **Les Musées de la Ville de Strasbourg**

Directrice : Joëlle Pijaudier-Cabot

### **Musée Tomi Ungerer — Centre international de l'illustration**

2, avenue de la Marseillaise

67076 Strasbourg Cedex

Tél. : 03 69 06 37 27 Fax : 03 69 06 37 28

Conservatrice : Thérèse Willer

Assistantes de conservation : Claire Hirner et Cécile Ripoll

Ouverture au public: le 2 novembre 2007

#### Horaires :

De 12 h à 18 h du lundi au vendredi. Fermé le mardi.

De 10 h à 18 h samedi et dimanche.

Les musées sont fermés les 1<sup>er</sup> janvier, vendredi saint, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et 25 décembre.

Tarifs : Normal : 4 €, réduit : 2 €

**Gratuité** : premier dimanche du mois ; moins de 18 ans ; agents CUS munis de leur badge ; détenteurs des cartes *Culture*, *AtoutVoir* et *Édu'Pass* ; visiteurs handicapés ; étudiants en art et en histoire de l'art ; personnes en recherche d'emploi ; bénéficiaires de l'aide sociale.

**Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2007, pour l'achat d'un billet dans l'un des dix musées de la Ville de Strasbourg, un billet vous sera offert pour visiter tout autre musée du réseau. Billet valable jusqu'au 31 janvier 2008.**

#### Produits dérivés :

Tapis de souris, papier à lettres, marque-pages magnétiques, aimants, calendriers, tee-shirts, cartes postales, affiches, mugs, sacs en toile, lithographies, post-it.



Légende disponible page 22

## ANNEXES

### Biographie Tomi Ungerer

#### 1931

Jean-Thomas Ungerer, dit Tomi, naît à Strasbourg le 28 novembre, de Théodore, ingénieur, fabricant d'horloges astronomiques, artiste et historien, et d'Alice, née Essler.

#### 1935

Après le décès de Théodore Ungerer, la famille déménage à Logelbach, un quartier de Colmar. Le jeune Tomi commence à dessiner.

#### 1939-1945

Pendant l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, il subit l'endoctrinement nazi dans son école de Colmar, puis il est confronté à l'interdiction de parler l'alsacien lorsque la langue française est rétablie.

#### 1946-1948

Tomi relate dans des carnets les nombreux voyages qu'il fait à vélo à travers la France.

#### 1950-1951

Il décide, après son échec à la seconde partie du baccalauréat (dans un carnet scolaire, son proviseur le juge « d'une originalité voulue perverse et subversive »), de partir en stop pour le cap Nord, en Norvège ; en Laponie, il traverse les lignes russes. Ses dessins de l'époque sont influencés par le courant existentialiste.

#### 1952-1953

Il s'engage dans le corps des méharistes en Algérie, mais après être tombé gravement malade, il est définitivement réformé. En octobre 1953, il entre à l'École municipale des arts décoratifs de Strasbourg. Il commence à cette époque à s'intéresser aux États-Unis en faisant la connaissance d'étudiants Fulbright (commission franco-américaine d'échanges culturels et universitaires créée en 1946) et en fréquentant le centre culturel américain à Strasbourg. Il se passionne pour la littérature américaine, la musique de jazz et les cartoonists du New Yorker.

#### 1954-1955

Il travaille pendant un an comme étalagiste et dessinateur publicitaire pour des entreprises locales.

#### 1956

Après avoir bourlingué dans divers pays d'Europe, il débarque à New York avec, selon ses propos, « 60 dollars en poche et une cantine de dessins et de manuscrits ». Il réalise sa première campagne publicitaire pour les machines à calculer Burroughs.

#### 1957

Il s'installe définitivement à New York. Son premier livre pour enfants, *The Mellops Go Flying* (*les Mellops font de l'avion*) paraît chez Harper and Row et obtient le célèbre prix du Spring Book Festival. Il est aussi cartoonist pour les revues *Esquire*, *Life*, *Holiday*, *Harper's Bazaar*, *The New York Times*.

#### 1959

La médaille d'or de la Society of Illustrators de New York lui est décernée.

#### 1960

*Der schönste Tag* (Le Plus Beau Jour), un livre de cartoons qui marque le début de sa collaboration avec Diogenes Verlag à Zurich, paraît en même temps qu'*Inside Marriage* (Dans le mariage) à New York.

#### 1961

*Die drei Räuber* (Les Trois Brigands) est le premier livre pour enfants qu'il publie en Europe.

#### 1962

Une rétrospective de ses œuvres est organisée à Berlin sous l'égide de Willy Brandt.

**1963**

Il expose ses peintures satiriques à la galerie d'Arcy à New York.

**1966**

*The Party (Une soirée mondaine)*, dans lequel il critique la société new yorkaise, est édité.

**1967**

Il s'engage contre la ségrégation raciale et la guerre du Vietnam dans une virulente série d'affiches. À Montréal, il fonde avec deux amis, François Dallegret et Gordon Sheppard, une compagnie de films de cinéma et de télévision, *Wild Oats*.

**1969**

Avec son livre *Fornicon*, il s'attaque à mécanisation de la sexualité.

**1971**

Il quitte New York et s'installe dans une ferme dans une presqu'île de la Nouvelle-Écosse, au Canada.

**1973**

Parution de *No Kiss for Mother (Pas de baiser pour maman)*, un livre pour enfants autobiographique.

**1974**

Parution, avant vingt ans de silence dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, *d'Allumette*.

**1975**

Il fait une importante donation de son œuvre et de sa collection de jouets aux Musées de Strasbourg qui lui consacrent une exposition rétrospective.

Il illustre un recueil de chansons populaires allemandes, *Das grosse Liederbuch* (le Grand Livre de chansons), son plus grand succès en librairie.

**1976**

Tomi Ungerer s'installe définitivement en Irlande. Parution de *Totempole* qui regroupe les dessins érotiques réalisés entre 1968 et 1975.

**1979**

Parution d'*Abracadabra* qui regroupe les campagnes publicitaires réalisées en collaboration avec Robert Pütz en Allemagne, de *Babylon (Babylone)*, un livre de dessins satiriques, et de *Politrics*, un livre de dessins politiques.

**1981**

L'exposition organisée au Musée des Arts décoratifs de Paris par François Mathey couronne vingt-cinq ans de carrière de Tomi Ungerer. Le Salon international de la Caricature de Montréal le désigne cartoonist mondial de l'année.

**1983**

Le prix Burckhart de la fondation Goethe à Bâle lui est décerné. Deux livres, *Heute hier, Morgen fort (Nos années de boucherie)* et *Slow Agony (Lente Agonie)* regroupent des dessins exécutés à l'époque du Canada.

**1984**

Dans *Tomi Ungerer's Schwarzbuch* (le Livre noir de Tomi Ungerer), il prend position contre le nucléaire. Les insignes de commandeur des Arts et des Lettres lui sont remis par Jack Lang, ministre de la Culture.

**1986**

Après de fréquents séjours à Hambourg, il relate et dessine un reportage sur un milieu particulier de la prostitution, les « dominatrices », ou « dominas », dans *Schutzengel der Hölle (les Anges gardiens de l'enfer)*.

**1987**

Il est chargé de mission par Jack Lang pour les échanges franco-allemands.

**1988**

Il dessine les plans d'un monument érigé pour le bimillénaire de Strasbourg, l'*Aqueduc de Janus*, qui a pour but de symboliser la double culture de la ville.

**1990**

Les dessins d'*Amnesty Animal*, exposés lors du Congrès mondial de la protection des animaux à Bâle, témoignent de son engagement dans ce domaine.

**1991**

À l'occasion de ses soixante ans, le premier tome de ses souvenirs, *À la guerre comme à la guerre*, est publié. En novembre, Tomi Ungerer fait une seconde donation de ses œuvres et de sa collection de jouets à la Ville de Strasbourg.

**1992**

Il est cité parmi les cinq cents *World Leaders of Influence* par l'American Biographical Institute.

**1994**

Un livre, *Poster*, qui regroupe toute son œuvre publicitaire, paraît, chez Diogenes Verlag.

**1995**

Le grand prix national des Arts graphiques lui est décerné par le Ministère de la Culture français.

**1996**

Publication de *Flix*, son premier livre pour enfants depuis 1974. Il renoue avec l'édition américaine avec la parution de *Cats as Cats Can*.

**1998**

Le prix Hans Christian Andersen, le Nobel du livre pour la jeunesse, lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre dans ce domaine.

**1999**

Publication d'*Otto*, un livre pour enfants sur la question du nazisme et de la guerre. Il conçoit le plan d'un jardin d'enfants en forme de chat pour la ville de Karlsruhe.

**2000**

Il est nommé ambassadeur du Conseil de l'Europe pour l'enfance et l'éducation.

**2001**

Les œuvres de Tomi Ungerer sont exposées pour la première fois au Japon. Une exposition sur les années new yorkaises est présentée au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'artiste. Il est promu officier de la Légion d'honneur.

**2002**

Avec la parution de *De père en fils*, un livre sur son père, Tomi Ungerer entreprend la biographie de sa famille.

**2003**

Le prix Erich Kästner lui est remis.

**2004**

Il est nommé docteur *honoris causa* par l'université de Karlsruhe.

**2006**

Il commence à collaborer avec la ville de Plochingen en Allemagne pour la décoration de toilettes publiques.

**2007**

Il fait don à la ville de Strasbourg de sa bibliothèque personnelle comprenant plus de mille cinq cents ouvrages. Ouverture du Musée Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration à Strasbourg.

Thérèse Willer

## Bibliographie sélective

### Livres pour enfants

- Les Trois Brigands*, Paris, l'école des loisirs, 1968.  
*Jean de la Lune*, Paris, l'école des loisirs, 1969.  
*Le Géant de Zeralda*, Paris, l'école des loisirs, 1971.  
*Le Chapeau volant*, Paris, l'école des loisirs, 1971.  
Barbara HAZEN et Adolphe CHAGOT, *l'Apprenti sorcier*, Paris, l'école des loisirs, 1971.  
*La Grosse Bête de monsieur Racine*, Paris, l'école des loisirs, 1972.  
*Allumette*, Paris, l'école des loisirs, 1974.  
*Le Paysan, son fils et l'âne*, Paris, l'école des loisirs, « Lutin poche », 1975.  
*Les Histoires farfelues de Papaski*, Paris, Tournai, Casterman, 1977.  
*Émile*, Paris, l'école des loisirs, « Lutin poche », 1978.  
*Adélaïde*, Paris, l'école des loisirs, 1978.  
*Crichtor*, Paris, l'école des loisirs, 1978.  
*Orlando*, Paris, l'école des loisirs, 1978.  
*Les Mellops font de l'avion*, Paris, l'école des loisirs, 1979.  
*Pas de baiser pour Maman*, Paris, l'école des loisirs, 1979.  
Johanna SPYRI, *Heidi devant la vie*, Paris, l'école des loisirs, 1979.  
ID., *Heidi, Monts et Merveilles*, Paris, l'école des loisirs, 1979.  
*Les Mellops trouvent du pétrole*, Paris, l'école des loisirs, 1980.  
*Les Mellops fêtent Noël*, Paris, l'école des loisirs, « Lutin poche », 1980.  
*Les Mellops spéléologues*, Paris, l'école des loisirs, « Lutin poche », 1980.  
*Escargot, où es-tu ?*, Paris, Circonflexe, « Aux couleurs du monde », 1992.  
*Une chaussure sachant se cacher*, Paris, Circonflexe, « Aux couleurs du monde », 1992.  
André Hodeir, *Les Trois Bouteilles de Warwick*, Paris, Circonflexe, 1993.  
*Flix*, Paris, l'école des loisirs, 1997.  
*Trémolo*, Paris, l'école des loisirs, 1998.  
*Otto*, Paris, l'école des loisirs, 1999.  
*Le Nuage bleu*, Paris, l'école des loisirs, 2000.  
*Amie-ami*, Paris, l'école des loisirs, 2007.

### Livres pour adultes

- Les Carnets secrets de Tomi Ungerer*, Paris, Denoël, 1964.  
*Une soirée mondaine*, Paris, Albin Michel, 1976.  
*Fornicon*, Paris, éd. Jean-Claude Simoën, 1978.  
*Babylone*, Paris, Arthur Hubschmid éditeur, 1979.  
*Abracadra*, Paris, éd. Jean-Claude Simoën, 1979.  
*Les Grenouillades*, Paris, Herscher, 1985.  
*Testament. Recueil de dessins satiriques 1960-1980*, Paris, Herscher, 1985.  
Danièle BRISON, Tony SCHNEIDER, Jean-Louis SCHNEIDER, *la Cuisine alsacienne*, Strasbourg, Bueb & Reumaux, 1985.  
*Nos années de boucherie*, Paris, l'école des loisirs, 1987.  
*L'Alsace en torts et de travers*, Paris, l'école des loisirs, 1988.  
*Clic-Clac*, Paris, l'école des loisirs, 1989.  
*Les Animaux de Tomi Ungerer*, Paris, l'école des loisirs, 1990.  
*À la guerre comme à la guerre. Dessins et souvenirs d'enfance*, Strasbourg, La Nuée bleue/DNA, 1991.  
*Fatras*, Issy-les-Moulineaux, Les Vents d'ouest, 1991.  
*Affiches*, Paris, l'école des loisirs, 1994.  
*Les Chats*, Paris, Le Cherche-midi, 1998.  
*Europolitain*, Strasbourg, Anstett, 1998.  
*Hallali*, Strasbourg, Argentoratum, 1999.  
*Erotoscope*, Cologne, Taschen Verlag, 2001.  
*Cœur à cœur*, Paris, Le Cherche-midi, 2004.  
Claude MOLLARD, *le Très Grand Véda*, Paris, Gallimard, 2004.  
*Mes cathédrales*, Strasbourg, La Nuée bleue/DNA, 2007.

### **Textes de Tomi Ungerer**

Vracs, Paris, Le Cherche-midi, 2001.  
Acadie, Paris, Le Cherche-midi, 2002.  
*De père en fils*, Strasbourg, La Nuée bleue/DNA, 2002.

### **Sur Tomi Ungerer**

Patrick HAMM, *les Cartes postales de Tomi Ungerer*, Strasbourg, Éditions du Rhin, 1991.  
Paul BOEGLIN, *Mon Alsace*, Strasbourg, La Nuée bleue/DNA, 1997.

Pour une bibliographie complète, se référer à celle du catalogue du Musée Tomi Ungerer,  
Éditions des Musées de la Ville de Strasbourg, 2007



Légende disponible page 23